 ****

**Appel à candidature**

**École d’été sur la Syrie**

**Date limite de dépôt des candidatures : 23 février 2020**

Le programme ANR Shakk et ses partenaires organisent une école d’été  pour des étudiant·e·s inscrit·e·s en Master et Doctorat en sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, science politique, histoire, archéologie, linguistique, etc.) conduisant en priorité des recherches sur l’espace syrien et son prolongement. Organisée autour de séminaires, d’ateliers de recherche et de conférences, cette rencontre vise à la formation d’étudiant·e·s aux méthodes, enjeux et problématiques de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) sur la Syrie. Une équipe pédagogique d’une dizaine d’enseignant·e·s-chercheur·e·s et chercheur·e·s assurera la tenue des séminaires, des conférences et l’encadrement des ateliers de recherche. Cette école sera tout autant le lieu de la transmission par des spécialistes de leurs approches, méthodes et objets de recherche, que celui d’échanges et de débats autour de projets scientifiques en devenir.

L’école d’été est prioritairement destinée aux étudiants travaillant sur l’un des axes de recherche du programme ANR Shakk : *De la révolte à la guerre en Syrie : conflits, déplacements, incertitudes*. Soucieuse d’être le plus inclusive possible, l’équipe organisatrice examinera avec attention tous les dossiers des étudiants en Sciences Humaines et Sociales travaillant sur la Syrie.

Les candidatures de personnes n’ayant pas le statut d’étudiant·e mais qui développent dans leur activité professionnelle une réflexion autour de la Syrie seront également étudiées.

**Appel thématique**

**De la révolte à la guerre en Syrie : conflits, déplacements, incertitudes**

La révolution en Syrie débutée début 2011 puis sa militarisation et sa transformation en un conflit internationalisé ont engendré un intérêt croissant pour la Syrie de la part des universitaires, des étudiants mais aussi des décideurs politiques et du grand public.

Décrire et analyser les bouleversements que connaît la Syrie depuis 2011 représentent des enjeux épistémologiques, éthiques et réflexifs importants. De multiples questions se posent : comment travailler sur une société en guerre, dispersée, dont les transformations sont toujours en cours ? Comment saisir les phénomènes de dislocation brutale des espaces familiers et des relations sociales ? Comment rendre compte de la violence extrême et du traumatisme ? Comment inventer des méthodes qui permettent de se saisir à nouveau du terrain syrien ? Comment travailler sur des sites entièrement ou partiellement détruits et parfois pillés ?

En effet, la révolte et le conflit ont profondément modifié les modalités de la recherche sur la Syrie ; le terrain s’étant en partie relocalisé dans les différents territoires de l’exil et l’espace numérique. Paradoxalement, si le territoire syrien est quasiment inaccessible depuis près de 9 ans, rares sont les révoltes et les conflits qui sont autant documentés grâce à Internet et  aux réseaux sociaux.

Conçue à la fois comme une formation intensive et une réflexion collective réunissant chercheurs et étudiants internationaux travaillant sur la Syrie, l’école d’été s’articulera autour de plusieurs axes de recherche :

**La fabrique des archives en contexte de révolte et de guerre : enjeux mémoriaux, historiques et politiques**

Comment faire sens de la multitude des traces et documents produits par les protagonistes de la révolte et du conflit qui circulent sur les réseaux sociaux ? Quelles nouvelles pratiques de l’archive émergent grâce aux nouveaux outils numériques ? En quoi un conflit réactive-t-il des mémoires passées ? Il s’agira de partager et d’interroger des pratiques de collecte d'archives, d’analyse, de sauvegarde pour mieux en saisir les enjeux en Syrie mais aussi au-delà, à l’heure où le monde arabe est entré dans un nouveau cycle de révolte.

**La révolte et la guerre : ses récits, ses moments, ses acteurs.**

Donner à lire avec finesse les récits de la révolte et du conflit en identifiant et en analysant les modes d’engagements, de désengagements et/ou de non engagements différenciés des femmes et des hommes constitue un enjeu important des recherches en sciences sociales sur la Syrie. La complexité de la révolte et du conflit qui tient en partie à la fragmentation territoriale et aux recompositions sociales, religieuses et politiques contribue jusqu’à présent à la production de récits différenciés. Qu’ils émanent des combattants miliciens ou qu’ils soient issus de l’armée régulière, de civils, d’activistes, d’ex-prisonniers, d’exilés ou de Syriens restés dans le pays, ces récits constitueront le socle d'une histoire de la révolution et de la guerre qui reste à écrire.

**Reconfigurations religieuses et identitaires.**

Depuis 2011, l’ensemble des communautés confessionnelles connaît de profondes reconfigurations, à la fois religieuses, sociales et politiques. Dans un contexte de polarisation confessionnelle entre sunnites, alaouites et chiites, la question de l’enrôlement guerrier du religieux paraît centrale. Qui sont les acteurs de la mise en œuvre locale des politiques de mobilisation sur des bases religieuses et/ou ethniques ? Comment ces politiques sont-elles justifiées religieusement ? Comment les individus réagissent-ils à ce processus d’assignation politico-religieux qui les convoque jusque dans leur intimité : leurs façons de s’habiller, de penser, de prier, d’interagir, etc. ?

**Reconfigurations territoriales, sociales et économiques**

L’une des conséquences les plus dramatiques et durables du conflit syrien consiste en la fragmentation territoriale, le déplacement et la dispersion de la moitié de sa population, cela dans un contexte de destruction des infrastructures et de crise sociale, humanitaire et économique sans précédent. De nombreuses questions se posent alors : de quelles manières et selon quelles logiques le conflit fragmente ainsi l’espace et affecte les relations sociales? Comment ces populations font-elles face à ces bouleversements ? Comment les relations familiales ou de proximité se réorganisent-elles à l’épreuve de la guerre et dans l’exil ? Comment saisir l’ampleur et les conséquences des ruptures biographiques ?

**Dates**

Dimanche 28 juin 2020 (jour d’arrivée) - samedi 4 juillet 2020 (jour de départ)

**Lieu**

[Centre Paul Langevin](https://www.caes.cnrs.fr/sejours/centre-paul-langevin-3-2/) du CAES du CNRS – 24, rue du Coin 73500 [Aussois](https://www.openstreetmap.org/#map=17/45.23219/6.74250) - France

**Modalités de candidature et informations complémentaires**

Joindre à l'adresse suivante le formulaire rempli avec un projet de recherche en 300 mots maximum, un CV, une copie de votre pièce d’identité ou de votre carte d’étudiant·e le cas échéant : ecoledeteshakk@ehess.fr

Le voyage et le séjour des candidat·e·s retenu·e·s sont entièrement pris en charge par le programme ANR Shakk et ses partenaires ([CNRS](https://inshs.cnrs.fr/), [EHESS](https://www.ehess.fr/), [CéSor](http://cesor.ehess.fr/), [ANR](https://anr.fr/), [BnF](https://www.bnf.fr/fr), [AUF](https://www.auf.org/), [Ifpo](http://www.ifporient.org/), [IREMAM](http://iremam.cnrs.fr/))

Formulaire de candidature à l’école d’été de l’ANR SHAKK

Madame Monsieur *(rayer la mention inutile*)

Nom ……………………………Prénom………………… né(e) le …/…/………à ………………….

Nationalité………………………

Etudiant(e) de Master 1, Master 2, doctorat, autre (préciser votre statut)

*(rayer les mentions inutiles)*

Année d’inscription en Master : ……………….

Date de 1ère année d’inscription en thèse : …………..

Nom du directeur de Master ou de thèse : ………………………………………..

Etablissement : …………………………….Ville :……………………Pays :…………….

Adresse personnelle : …………………………………………………

Ville : ……………………..Pays ……………………..

Adresse mail : …………………………….

Téléphone : …………………………………

Lors de votre venue à l’école d’été, vous arriverez de :

Ville ………………………….Pays ………………………

Présentation du projet de recherche (300 mots maximum)